



Philippe Jacquin-Ravot

36 exemples
d'arborescences

36 planches au total
aquarelle sur papier
cadre chêne peint
65 x 50 cm

1996
1998



36 exemples d'arborescence

05/36
Aubépine,
Crataegus oxyacantha

aquarelle sur papier
agrandissement x 2,5

1996
1998

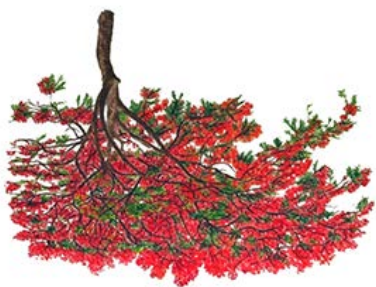


36 exemples d'arborescence

extraits sur un total
de 36 planches

aquarelle sur papier
taille réelle

1996
1998



36 exemples d'arborescence

extraits sur un total
de 36 planches

aquarelle sur papier
taille réelle

1996
1998



36 exemples d'arborescence

extraits sur un total
de 36 planches

aquarelle sur papier
taille réelle

1996
1998



36 exemples d'arborescence

extraits sur un total
de 36 planches

aquarelle sur papier
taille réelle

1996
1998

À première vue, de loin, il s'agit de feuilles, toutes épinglées la queue en l'air. L'incongruité provoque la curiosité : nous nous rapprochons et, comme par un réglage automatique, l'image se précise. Nous découvrons alors des arbres de taille réduite, des miniatures. Dans la nature, ils sont majestueux, uniques et vieux ; ici, ils sont petits, fragiles et sans âge. Leur exposition relève à la fois d'un herbier et d'une galerie de portraits. Une légende botanique nous informe de l'espèce à laquelle chaque arbre appartient mais, comme ils sont présentés à l'envers, ils deviennent à la fois difficilement reconnaissables et irréductiblement uniques. Comment tiennent-ils ainsi dans le vide ? L'artiste multiplie contrastes et renversements qui nous donnent le sentiment d'un piège. D'une part, ces arbres minuscules exigent en même temps 40 mètres d'exposition aux murs. Si tout converge pour faire sauter aux yeux l'extrême singularité de chaque sujet, celle-ci est donc cependant déclinée autour de nous comme pour être dissoute, fondue dans un espace qui l'absorbe... D'autre part, en peignant à la loupe à partir de photographies, Ph. Jacquin-Ravot fabrique des images d'images : des images au second degré qui, au lieu de s'éloigner doublement de la réalité, la rejoignent paradoxalement avec plus d'intensité et de densité. Néanmoins cet effet d'illusion est simultanément contredit par la bascule des arbres, la cime en bas : ils flottent dans le vide irréel de l'espace fictif et plastique qu'ils déploient autour d'eux. En définitive, il semble que ce soit la question de l'origine de l'œuvre d'art que PJR repose à sa manière en inversant les termes. Il ne se demande plus comment l'art peut rendre le plus efficacement possible la réalité, mais plutôt : comment la réalité bascule-t-elle dans l'image ?...

2 au 5 juin 2017 > Salo V Salon du dessin érotique - Galerie Episodique / Paris

février / mars 2009 > Exposition à la spirale espace d'exposition du toboggan / Décines.

décembre 2008 > Exposition collective Galerie Annie Lagier / L'Isle-sur-la-Sorgue

juillet 2008 > Exposition à la maison rouge - fondation Antoine de Galbert / Paris.

septembre / octobre 2007 > Biennale d'Art Contemporain, Rendez-vous 2007, exposition à L'école nationale des Beaux-Arts, en collaboration avec le Musée d'Art Contemporain de Lyon et l'Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne Lyon. RDV 07, catalogue de l'exposition Rendez-vous 2007.

mai / juin 2007 > De l'usage des images, exposition au Musée Muséum départemental de Gap / Gap aide à la création Drac Rhône-Alpes.

Edition De l'usage des images exemples-resurgences-tentatives-collections. Fage édition, 2007.

2004 > Collection Louche numéro 2 sous la direction de François Beaune et Delphine Balley.

septembre / octobre 2003 > Exposition à la galerie Métropolis / Lyon en résonance avec la Biennale d'Art Contemporain de Lyon.

février 2003 > Corps Accord, exposition à la galerie Le Pavé dans la Mare / Besançon.

septembre 2002 > Exposition au château Pertusier / Morteau.

octobre / novembre 1992 > Exposition au fort Beauregard / Besançon.

1992 / 93 > Prix de Paris, artiste en résidence / Paris XIV ème.

1991 > Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de la ville de Lyon.